

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Satiren - Cod. Rastatt 102 und 103

Boileau Despréaux, Nicolas

[S.l.], 1689

Epistre II

[urn:nbn:de:bsz:31-303201](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-303201)

Epistre II.
à m^r l'abbé d^r:

A quoi bon reveiller mes muses endormies,
pour tracer aux auteurs des regles ennemies:
penses tu qu'aucun d'eux veuille subir mes
loix,
ni suivre une raison qui parle par ma voix:
O le plaisant docteur, qui sur les pas d'horace
vient prescher, diront ils, la reforme au
parrasse:
nos écrits sont mauvais; les siens valent ils
mieux,
j'entens déjà d'ici l'... furieux:
qui m'a pelle au combat, sans prendre un
plus long terme,
de l'encre, du papier, dit il, qu'on nous enferme:
voions qui de nous deux plus aisé dans les vers
aura plutôt rempli la page et le revers:
moi donc qui suis peu fait à ce genre d'escrime

je le laisse tout seul verser rime sur rime :
et souvent de dépit contre moi s'exercant,
punir de mes défauts le papier innocent :

Mais toi qui ne crains point qu'un rimeur
te noircisse,

que fais tu cependant seul en ton bénéfice :

attens tu qu'un fermier payant quoi qu'un
peu tard,

de ton bien pour le moins daigne te faire
part :

vas tu, grand défenseur des droits de ton
église,

de tes moines mutins reprimer l'entreprise :

crois moi, diest aubanet t'asseurer du succès,

abbé, n'entrepren point même un iuste
procès :

n'imite point ces fous dont la sottise avarice,

va de ses revenus engraisser la iustice :

qui

qui toujours assignans, et toujours assignés,
Souuent demeurent gueux de vingt procès
gagnés :

Solatenons bien nos droitts: sot est celui qui
donne,
C'est ainsi deueut caën que tout normand
raisonne :

ce sont là les leçons, dont un pere Manceau,
instruit son fils novice au sortir du be-
ceau :

Mais pour toi qui nourri bien en deça de
l'oïse,
as succé la uertu picarde et champenoise :
Non, non, tu n'iras point ardent beneficiier,
faire enuoiuer pour toi corbin ni le mazier :
toute fois, si iamais quelque ardeur bi-
lieube,

allumoit dans ton coeur l'humour
litigieuse :

consulte moi d'abord, et pour la reprimer,
retien bien la leçon que ie te uais rimer :

Un iour, dit un auteur, n'importe en
quel chapitre,

deux uoyageurs a ieuu rencontrerent une
huistre :

Tous deux la contestoient: lors que dans leur
chemin,

la iustice passa, la balance ala main :

Deuant elle aussitost ils expliquent la chose,
Tous deux avec depens ueulent gagner leur
cause :

La iustice pesant ce droit litigieux,

demande l'huistre, l'ouure, et l'auale a
leurs yeux :

et par ce bel arrest terminant la ba-
taille,

Tenés

Epistre II.

tenés voila, dit elle, a chacun une écaille;
 des sottises d'autrui nous uiuons au
 palais,
 Messieurs, l'huistre estoit bon. adieu.
 uiués en paix :

Epistre III.

a m^r arnaud.

Oui, sans peine au trauers des sophismes
 de claude,
 arnaud, des nouateurs tu decouures la fraude:
 et romps de leurs erreurs les filets captieux,
 mais que sert que ta main leur desille les
 yeux :

Si